

ESPACE
D'ART ACTUEL

le Radar

L'expression du textile
dans la création
contemporaine

BAYEUX

du 5 juin
au 19 septembre 2021

Rufina Bazlova
Pierrette Bloch
Cathryn Boch
Gaëlle Chotard
Marie-Noëlle Deverre
Christelle Familiari
Nine Hauchard

Hippolyte Hentgen
Suzanne Husky
Amaury Morisset
Miguel Rothschild
Pietro Seminelli
Eva Taulois
Claude Viallat

PATCHWORK

L'expression du textile dans la création contemporaine

LE RADAR - BAYEUX

du 5 juin au 19 septembre 2021

Rufina Bazlova, Pierrette Bloch, Cathryn Boch, Gaëlle Chotard, Marie-Noëlle Deverre, Christelle Familiari, Nine Hauchard, Hippolyte Hentgen, Suzanne Husky, Amaury Morisset, Miguel Rothschild, Pietro Seminelli, Eva Taulois, Claude Viallat.

Avec le concours du Frac Bretagne, du Frac Normandie Caen et du Frac Normandie Rouen ainsi que celui des galeries Alain Gutharc, Bendana I Pinel Art Contemporain, Papillon, Templon.

Après son exposition *Mé tissages* en 2010 qui explorait les liens entre art contemporain et dentelle, Le Radar consacre son exposition estivale à la diversité des manifestations des œuvres textiles. S'il prend racine dans des gestes et rituels ancestraux qui témoignent d'un grand savoir-faire, le textile véhicule aussi par son usage au quotidien, une dimension domestique et familière. Après la peau, le linge est notre premier contact. Lorsque celui-ci accompagne le corps dans sa dernière demeure, il devient linceul. Le textile est donc l'affaire de chacun. Il touche à la fois au savoir-faire, aux questions d'identité, à l'économie et à l'écologie. Plus que jamais, ces éléments sont au cœur des préoccupations de notre société actuelle.

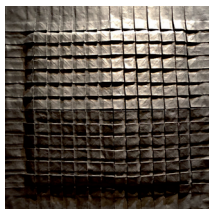
Aussi, l'héritage de l'art textile est vaste et embrasse plusieurs champs distincts. Pour n'en citer que quelques-uns, le Bauhaus par exemple, né en 1919, fut une école et un mouvement artistique aux lignes géométriques caractéristiques qui a aboli la hiérarchie entre les arts dits « majeurs » et les arts dits « mineurs ». Plus tard, l'art minimaliste textile des années cinquante simplifiait les formes pour les ramener à leurs structures élémentaires. Enfin, les années soixante voyaient émerger à la fois le courant des artistes féministes interrogeant la place des femmes dans l'art et la société, et l'Arte Povera, qui élevait la pauvreté des matériaux, des moyens et des effets, au rang d'art.

Issues de cet héritage, les œuvres textiles d'aujourd'hui sont débordantes de vitalité. Par son déploiement dans l'espace, PATCHWORK transporte le visiteur dans un univers riche et envoiement. Le fil conducteur entre toutes les œuvres est la relation physique que chaque pièce entretient avec le spectateur. Qu'elles soient tissées, cousues, entrelacées ou plissées et qu'elles soient faites de matières organiques ou synthétiques, ces œuvres invitent le visiteur à s'approcher. Elles enveloppent celui qui se laisse séduire dans un voyage immobile. C'est une véritable incursion à travers des formes, des matières et des techniques qui activent nos sens.



Pierrette Bloch
Fil de crin, 1986
Fil de crin noué
177 x 12 cm
Collection Frac Bretagne
© Adagp, Paris

Plusieurs des artistes de l'exposition utilisent des matériaux inhabituels pour leurs créations textiles. Dès l'entrée, l'œuvre de Pierrette Bloch déroute avec l'utilisation de crin de cheval. Par le nouage de la matière organique, elle compose une ligne graphique. Tout au long de sa carrière, l'artiste a eu recours aux matériaux pauvres et à une réduction des formes et des gestes, allant à l'essentiel. Ici, elle explore les limites entre le dessin et la sculpture dans un jeu de pleins, de vides et par la présence de l'ombre, du dédoublement.



Pietro SEMINELLI
De Profundis
Lin peint et graphité
138 x 130 cm
Courtesy de l'artiste
Crédit photo – l'artiste

Pietro Seminelli est un Maître d'art plisseur et créateur textile. L'écriture du pli lui permet de créer des architectures textiles aussi fragiles que puissantes. La surface du lin, noircie au graphite, gagne en épaisseur et devient aussi dense que le métal. Le maillage rigoureux de la trame du pli, la répétition de motif, opèrent un basculement entre légèreté et profondeur. Ici, le pli recouvre la surface et crée une multitude d'écailles pour donner à ce bouclier une identité à la fois protectrice et défensive.



Christelle Familiari
Sculptures entrelacées à la main. Compressées, 2006-2013
Fil de fer gainé blanc
62,5 x 44 x 42 cm ; 29,5 x 42,5 x 42 cm
Collection Frac Bretagne
© Adagp, Paris
Crédit photo - l'artiste

Il est également question de double avec les deux formes géométriques de Christelle Familiari. Les sculptures sont ici composées à partir d'anciennes pièces faites de fil de fer entrelacé manuellement que l'artiste a ensuite compressées dans une casse automobile. Les deux volumes témoignent à la fois d'un geste de labeur pour la première étape, puis de rapidité mécanique pour la forme finale. Ainsi marquée par l'effort, la répétition et la fulgurance de la machine, l'œuvre apparaît aujourd'hui comme une concrétion dont on devine les strates du temps.



Pietro SEMINELLI
Paysages, 2021
Tissage Jacquard
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste
Crédit photo – Le Radar

La série *Paysages* est issue des couleurs, lumières et éléments végétaux qui composent les paysages du Cotentin. Plus qu'une restitution fidèle des lieux, il s'agit là d'une réminiscence d'expériences vécues. Par leur disposition dans l'espace, les lés de tissus recréent ces paysages et invitent à la contemplation. L'horizon s'y dessine et, de part et d'autre, on perçoit un rayon de soleil qui transperce un épais nuage, là, une algue rouillée qui ondule à la surface de l'eau. Ici, affleure la mémoire vivante d'un environnement dont la palette est infinie.



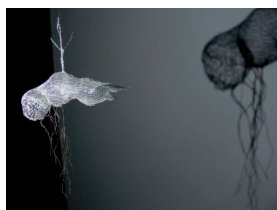
Miguel ROTHSCHILD
Sans titre - D'après William Turner, 2016
Image imprimée sur tissu, fil de pêche
230 x 287 x 78 cm
Courtesy de l'artiste et de la galerie Bendana / Pinel Art Contemporain- Paris
Crédit photo – l'artiste et la galerie

Dans *Sans titre - D'après William Turner*, l'artiste place l'œuvre en suspension, à l'aide d'une multitude de fils de nylon. La photographie d'océan est imprimée sur du tissu et flotte. Les fils recréent le modelé des vagues et transforment l'image plane en un modèle réduit de mer agitée. Aucun artifice n'est dissimulé et l'œuvre est simple dans sa conception. Elle fascine par sa force d'attraction. Dans son travail, l'artiste se joue des apparences pour que la magie opère.



Cathryn BOCH
Sans Titre, 2019
Carte maritime, plastique, photographie
aérienne, papier collage, couture machine, couture main
145 x 105 x 10 cm
Courtesy de l'artiste et la Galerie Papillon

Dans ses œuvres, Cathryn Boch procède par l'assemblage d'éléments divers en usant de la couture. L'artiste maltraite les matières par la lacération, l'abrasion, le percement, le recouvrement ou le cloutage. Ainsi, elle transforme notre perception sur les éléments qu'elle monte les uns avec les autres. L'artiste intervient régulièrement à la surface de cartes et de photographies pour une topographie réinventée. Une part d'énigme reste intacte sur l'origine des corps qui s'associent là. Cathryn Boch s'approprie ces matériaux, les digère, les consume pour en offrir une autre lecture. La couture participe de l'œuvre au même plan que les autres éléments et actions. Telles des greffes, ces œuvres témoignent d'une tension.



Gaëlle CHOTARD

Au fond, 2008

Maille, fil métallique, fil de coton

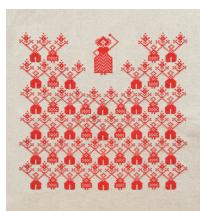
12 x 17 x 3 cm

© Gaëlle CHOTARD

Collection Frac Normandie Rouen

Crédit photo - Marc Domage

Dans le cabinet du Radar loge l'installation de Gaëlle Chotard. L'étrange sculpture prend tantôt la forme d'une chrysalide ou d'une racine. Elle se pare d'une fine armure métallique qui scintille malgré la pénombre. Elle flotte dans l'obscurité, et dans son dos, veille son ombre. La frêle matrice, son double et les contours flous de l'espace participent à la confusion des sens. L'étrange théâtre évoque alors autant des temps immémoriaux qu'un lointain futur. C'est que l'artiste fait appel à notre imaginaire, invite à un voyage dans les abysses de notre subconscient.



Rufina Bazlova

Svetlana is my president, 2021

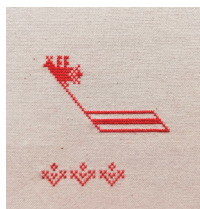
série *The History of Belarusian Vyzhyvanka*

Broderie sur toile

25 x 25 cm

Courtesy de l'artiste

Crédit photo - l'artiste



Rufina Bazlova

Bird with a flag, 2021

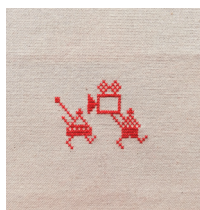
série *The History of Belarusian Vyzhyvanka*

Broderie sur toile

21 x 21 cm

Courtesy de l'artiste

Crédit photo - l'artiste



Rufina Bazlova

Journalists, 2021

série *The History of Belarusian Vyzhyvanka*

Broderie sur toile

21 x 21 cm

Courtesy de l'artiste

Crédit photo - l'artiste

Rufina Bazlova est une artiste biélorusse résidant et travaillant en République tchèque, qui soutient le mouvement de contestation apparu en Biélorussie. L'artiste raconte l'histoire de son pays et de ses tensions actuelles à travers une série de broderies dont elle reprend les codes folkloriques. Réalisées à la main, aux couleurs symboliques de la République populaire du Bélarus, ses confections dénoncent les violences de l'état sur une population bâillonnée par un pouvoir autoritaire pro-russe. Dans *Svetlana is my president*, l'artiste fait référence à Svetlana Tikhanovskaïa, opposante au président Alexandre Loukachenk qui est aujourd'hui en exil. Malgré les chiffres officiels, un grand nombre de la population pense que la leader de la contestation a bien remporté la majorité des suffrages aux dernières élections.



Eva TAULOIS
#9-Sign of The Times, 2016
Toile de coton, acrylique et ouate
130 x 110 cm
Collection Frac Bretagne
Crédit photo – l'artiste

Pour cette œuvre, Eva Taulois use d'un langage qui s'inspire de sources diverses. Le motif est une référence au travail de Sonia Delaunay sur l'abstraction géométrique. L'artiste s'inspire également d'œuvres de Sophie Taeuber-Arp pour ses costumes Hopi et ses tableaux-tapis réalisés en collaboration avec son mari. Par sa présentation, l'œuvre suggère aussi les kimonos du Japon. Riche de ces références, la sculpture fait la part belle à la couleur. Celle-ci est appliquée comme des touches de peintures avec des teintes saturées et des contours marqués.



Nine HAUCHARD
Rayon vert, 2019
Bois, cordes, tissus déchirés, tissus, acrylique sur bois découpés
210 x 234 x 300 cm
Courtesy de l'artiste
Crédit photo – Michèle Gottstein

Que ce soit dans ses installations, ses sculptures ou ses estampes, les créations de Nine Hauchard conjuguent signes et matières. C'est à travers des balades que l'artiste se crée un répertoire de formes. Elle fragmente alors le paysage et en extrait des motifs qui sont autant d'éléments restitués dans des compositions hybrides. Ici, *Rayon vert* tient de la maquette XXL. Truculente, l'œuvre est un terrain de jeu au croisement du tipi, du métier à tisser et de la vie aquatique.



Marie-Noëlle DEVERRE
Cool Over, 2017-2020
Sculpture textile évolutive, linogravure imprimée sur drap, satin
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste
Crédit photo - l'artiste

Les dessins imprimés à la surface de *Cool Over* sont inspirés du fonds de la Maison des dentelles d'Argentan ainsi que de l'anatomie humaine. Entre ornements, formations végétales et animales, les motifs blancs, légèrement gaufrés, s'hybrident pour se déployer sur l'ensemble des trois éléments de la sculpture. Comme repliés sur eux-mêmes, les trois volumes semblent prêts à éclore. Alors que le vermillon éclate par sa couleur et irradie vers l'extérieur, le satin, d'un rose poudré, rentre dans une forme d'intériorité. Le tissu devient ici épiderme. Il évoque à la fois l'intime, le tactile et la sensualité.



Claude VIALLAT

Sans titre n°529, 2020

Acrylique sur montage de tissus Unique

197 x 226 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Templon - Paris

Crédit photo – Bertrand Huet/Tutti

Depuis 1966, Claude Viallat développe, à partir du motif « haricot », des séries d'œuvres où la répétition, la matière et la couleur tiennent une place importante, et ce, en dehors de la figuration et de l'abstraction. Ce motif haricot ne possède à la fois, aucune qualité et en même temps, il les réunit toutes. Chez ce membre fondateur de Supports/Surfaces, les supports, libérés de leur châssis, sont souvent usés et irréguliers. Les coutures, les fermetures éclair, les doublures et autres œillets sont autant d'éléments qui participent de l'œuvre. Pour l'artiste, c'est au contact de ces supports que la peinture se révèle. Dans cette récente série intitulée « sutures », il est question de rencontres et d'assemblages dont le moteur est l'expérimentation. À cheval au-dessus de ses créations, l'artiste engage son corps à la recherche de cette alchimie inattendue entre les couleurs et les matières dans un montage qui se crée par strate, par fragments. Ce processus, propice à la découverte, ne connaît aucune limite.



Suzanne HUSKY

Protect the sacred, 2019

Tapis de laine du Pakistan

199 x 158 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Alain Gutharc - Paris

Suzanne Husky se réapproprie la technique séculaire du tapis de guerre Afghan traditionnel. Le tapis conserve le récit populaire guerrier mais glisse vers des conflits environnementaux pressants. Le savoir-faire se réinvente. Par ce geste, l'artiste perpétue un travail avec un matériau ancestral, la laine naturelle. Elle évoque également un engagement politique fort. L'œuvre tisse ici une géographie sociale et politique dans ce qu'elle représente.

La scène du haut reprend des motifs d'un monde policier, mécanique et fracturé. C'est le monde de l'extractivisme, de la monoculture, où l'humain se perçoit comme au-dessus des autres espèces. En bas c'est un monde plein de reliance et de solidarité, ou l'hybridité, la magie, où la diversité coexistent. L'humain y est un maillon comme un autre. C'est le monde où on écoute la terre, les arbres et les étoiles, où chaque organisme est sacré. Au milieu, c'est le lieu de tension entre ces visions du monde. *Protect the sacred* était le mot d'ordre à *Standing rock*, les terres où ont eu lieu l'opposition à la construction de l'oléoduc Dakota Access sur le territoire souverain du peuple Dakota. Mais il y a des enjeux partout. En France, ces conflits sont l'accaparement des terres arables par des sociétés agricoles extractivistes, pour des constructions d'infrastructures commerciales démesurées, des aéroports, et en face, une mosaïque d'individus dédiés au soin de la terre, ou l'agro-écologie.

La dimension de fracture sociale, de dissolution identitaire est un acte de foi de l'artiste. L'œuvre devient un étendard et l'engage au cœur des crises sociales.



HIPPOLYTE HENTGEN

Ô Dolores, 2012

**Tenture brodée à la main,
patchwork de tissus Liberty, tissus d'ameublement, broderies, galons
195 x 135 cm**

Collection Frac Normandie Caen

Crédit photo – Aurélien Mole



HIPPOLYTE HENTGEN

Ô Elisabeth, 2012

**Tenture brodée à la main,
patchwork de tissus Liberty, tissus d'ameublement, broderies, galons
195 x 135 cm**

Collection Frac Normandie Caen

Crédit photo – Aurélien Mole

Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen forment le duo Hippolyte Hentgen. Avec ce personnage, elles explorent principalement le langage du dessin mais aussi celui de l'installation et du spectacle vivant. Puisant dans l'histoire de l'art comme dans la culture populaire, elles s'emparent d'images iconiques qui convoquent notre mémoire collective. Avec ces deux œuvres, le duo revisite la figure du preux chevalier dans un patchwork de tissus Liberty. Les deux tentures ont été réalisées à la main avec les mères des deux artistes.



Amaury MORISSET

Ronces, 2006

Tissu et ovate polyester

5 ronces de 230 cm et 2 ronces de 283 cm

© Amaury MORISSET

Collection Frac Normandie Rouen

Crédit photo – Marc Domage

L'œuvre d'Amaury Morisset se joue de la perception avec ce changement d'échelle pour créer un nid de ronces géantes. La couleur rouge et la matière tissu participent à l'étrangeté qui se dégage de l'œuvre. D'ordinaire, la ronce est associée à la prolifération et provoque de l'hostilité à son égard. Ici, par sa couleur et sa texture, les ronces géantes de l'artiste semblent tout droit tirées d'un conte. Entre le haricot magique de Jack¹ et la forêt de Maléfique², leur démesure attise et renforce ce sentiment de décalage et, par la même occasion, d'attraction.

¹ *Jack et le Haricot magique (Jack and the Beanstalk)* est un conte populaire anglais du XVIII^e - XIX^e siècles.

² *La Belle au bois dormant* est un conte populaire. Parmi les versions les plus célèbres figurent celle de Charles Perrault, publiée en 1697 et celle des frères Grimm (Dornröschen) publiée en 1812.

Livret d'exposition conçu à l'occasion
de l'exposition

PATCHWORK

**L'expression du textile dans la création
contemporaine**

sous la direction de Manuela Tetrel.

Textes écrits par Justine Richard,
Suzanne Husky et Justine Richard
pour Suzanne Husky

PROGRAMME ÉTÉ

Conférence de Pietro Seminelli

Rencontre avec un Maître d'art en pli et création de textile

Le 10 juin à 18h

Salle Saint-Patrice - 1h - Gratuit - sur réservation

Conférence Fibres politiques - à propos des pratiques textiles contemporaines

par Julie Crenn

Le 11 juin à 18h

Salle Saint-Patrice - 2h - Gratuit - sur réservation

Atelier de sérigraphie / impression sur textile - INÉDIT

À la découverte de la sérigraphie sur textile avec l'artiste Cassandre Barbotin !

Le 26 juin à 14h30

6-12 ans - Gratuit - 1h puis goûter - sur réservation - prévoir une tenue adaptée

Visites-ateliers enfants

Atelier textile

Les 9 juin

Le 24 juillet

Le 28 août

À 14h30 - 6-12 ans - Gratuit - 1h puis goûter - sur réservation

Visites commentées de l'exposition

Quand les artistes d'aujourd'hui tissent des liens avec l'histoire de l'art

Les 12 et 24 juin

Le 10 juillet

Le 21 août

À 17h - Gratuit - 1h - sur réservation

Visite insolite de la ville

Découvrez les œuvres virtuelles cachées dans la ville !

AURA

Le 3 juillet

Le 25 août

À 14h / Gratuit / 1h30 / famille / sur réservation

soumis aux conditions météorologiques